

# La proximité, l'un des atouts touristiques du département

La crise sanitaire a accéléré le changement des attentes du public et la conversion des pratiques des professionnels

**E**n 2020, la notion de tourisme de proximité a pris tout son sens. Julien Martellini, directeur de l'Agence de développement économique et touristique, a planté le décor du Hub Éco La Provence. Ce rendez-vous mensuel abordait hier les atouts des Alpes-de-Haute-Provence dans la crise. Car si le département vit en partie du tourisme - avec 14 millions de nuitées touristiques, et près de 8 % de l'activité salariée en 2019 -, il a finalement été épargné par la crise, avec un tourisme qui a évolué. "En 2020, nous avons eu quatre millions de nuitées, avec une clientèle de proximité : les touristes de région Occitanie ont augmenté de 18 %, ceux d'Auvergne Rhône Alpes de 17 %. Avec une importance significative des excursionnistes venus à la journée - ils étaient près de cinq millions, soit une augmentation de 10 % par rapport à 2019. 62 % d'entre eux venaient de la région Paca". L'ensemble du territoire est concerné car, ainsi que l'a rappelé Julien Martellini, "notre département propose une offre d'hébergement globale à l'échelle du territoire puisque 181 communes (sur 198, NDLR) proposent une solution d'hébergement". Reste donc à structurer cette offre touristique entre collectivités et offices de tourisme.



**"On a des sites remarquables, on a le meilleur des Alpes, de la Provence et du Verdon. Cette offre permet une itinérance."**

Et l'espoir est de mise à l'aube de cette saison estivale 2021. "On devrait retrouver une fréquentation nationale, voire régionale, telle qu'on l'a connue l'été dernier - une belle fréquentation malgré le manque d'étrangers", avance Thierry Souetre, vice-président de la Chambre de commerce et d'industrie et président de l'Union des métiers et des industries de l'hôtellerie. Comme le souligne François Giraud, autre représentant de la CCI, la crise a permis "à certains de prendre conscience de la nécessité de faire évoluer leur activité. Il y a l'espérance d'une reprise et d'un nouveau modèle de tourisme : plus durable, avec une vraie prise de conscience des atouts de notre territoire avec un environnement exceptionnel, des infrastructures performantes, un territoire rural avec une faible densité de population et une vraie qualité d'accueil". Et de souligner que 50% de l'hôtellerie marchande est dans l'hô-

tellerie de plein air, un atout en temps de crise sanitaire. "On peut encore étoffer l'offre: on a un gros travail à faire sur l'aénotourisme", avance André Mille, vice-président de Durance Luberon Verdon Agglomération, cherchant ainsi à fixer en pays manosquin les touristes transitant entre Luberon et Verdon.

Avec le covid, "la campagne est devenue une destination à la mode", résume Jean-Frédéric Gonthier de l'office de tourisme communautaire. Nos territoires bas-alpins sont des destinations ressourçantes tout au long de l'année". Un marché de proximité de près de six millions d'habitants à moins de 2 h 30 de route et qui n'exclut pas le thermalisme. Autre indicateur du changement de comportement des visiteurs: la fréquentation des gîtes ruraux a augmenté de 15 % à l'échelle de Provence Alpes Agglomération, indique Bernard Teyssier. "L'hôtellerie traditionnelle va devoir s'adapter aux nouveaux besoins des touristes".

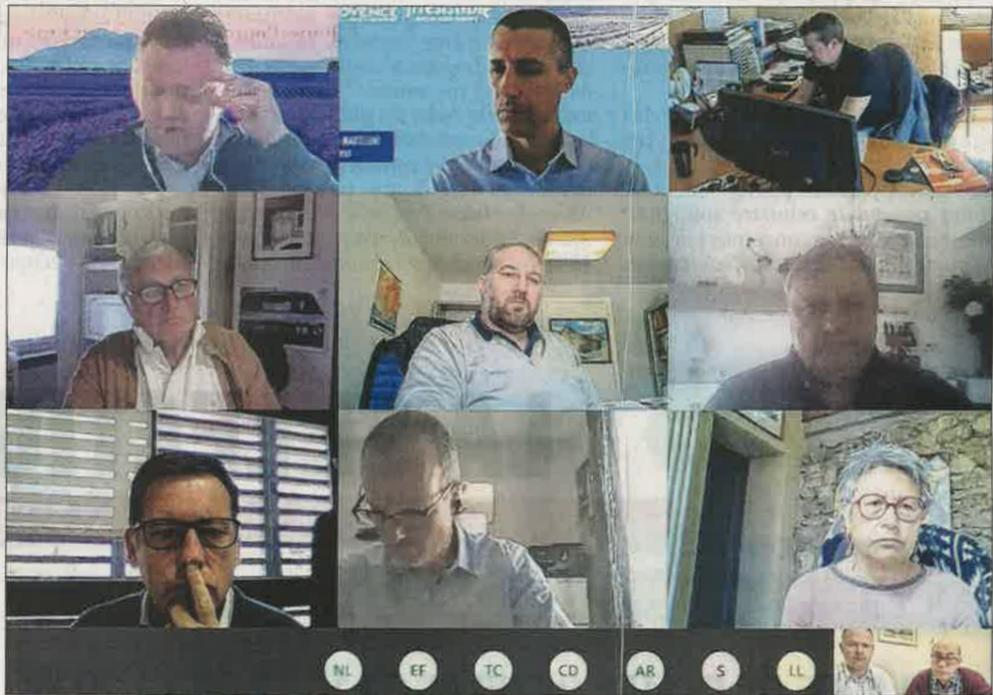
Les instances du territoire l'ont bien perçu. Ainsi, Nicolas Laugier, élu à la Communauté de communes du Sisteronais-Büech, évoque la participation de l'intercommunalité au salon du randonneur à Lyon mais aussi l'impact du Tour de France pour se faire connaître. Côté événementiel, deux grands rendez-vous sont prévus: les Assises nationales des randonnées et des activités de pleine nature les 19 et 20 mai à

Gréoux, ainsi que les Terres de Jim du 10 au 12 septembre, à Corbières.

Après "une saison d'hiver à oublier", les professionnels de la montagne renouvellent leur offre estivale autour d'un territoire naturel, les cols, les vélos, les randonnées pédestres, le lac de Serre-Ponçon... "La destination touristique que l'on propose, c'est un décor mais aussi des produits du terroir. Notre territoire a une vraie richesse avec une diversité de production" souligne Jean-Michel Tron, vice-président de la communauté de communes Ubaye Serre-Ponçon et également membre de la coopérative laitière de la Vallée de l'Ubaye. L'artisanat de proximité et l'opération Artisans sans vitrine de la Chambre des métiers y contribuent également.

**50 %**  
de l'hôtellerie marchande est de plein air.

À l'aube d'un nouveau Schéma départemental de développement touristique 2022-2027, Anne Rinjonneau du Conseil départemental évoque le souhait de "faire des Alpes-de-Haute-Provence une destination de référence en matière de tourisme durable voire



alternatif pour satisfaire les nouvelles attentes. Il y a eu une prise de conscience accrue du réchauffement climatique" - un tourisme quatre saisons, en mobilité douce.

Le Conseil départemental se focalise notamment sur trois types de tourisme: rural et de caractère; de santé et de ressource; actif et de pleine nature. Sans oublier les niches d'un tourisme identitaire et scientifique avec le géotourisme, l'art contemporain, l'astronomie... À ce titre, le planéta-

rium en construction à Saint-Michel l'Observatoire devrait permettre d'accueillir 10 000 nouveaux visiteurs à l'issue de première année de fonctionnement - le double l'année suivante. "10 000 personnes sont habituellement accueillies chaque année au centre d'astronomie" détaille Fabien Marquet, directeur du centre d'astronomie. Lancé le 21 mai sur les 250 km de sa partie bas-alpine, le chemin de Grande randonnée la Routo relie Arles à Borgo San Dalmazzo, via le col de Larche soit

550 km, selon un itinéraire de transhumance. "Des vêtements en laine mérinos d'Arles seront vendus, détaille Claire Dalle-magne, chargée de mission à la Maison de la Transhumance. L'idée est de valoriser les produits issus de l'élevage pastoral, le patrimoine bâti, les paysages. Nous allons structurer une offre agrotouristique avec une assiette La Routo de viande et fromage". Une itinérance douce, immersive et identitaire de nos territoires.

Emmanuelle FABRE